

SAINTE-CÉCILE A LA SAINT-ANDRÉ

Un nouveau drapeau illuminé par quatre-vingts bougies.

POUR clôturer l'année jubilaire de son 80^e anniversaire la fanfare Saint-André de Le Bizet a voulu marquer l'événement d'une façon assez fastueuse en plaçant sa fête annuelle de Sainte-Cécile sous le thème d'un «nouvel emblème».

Le premier à relever l'événement fut M. le curé A. Colpaert qui, avant la messe de 10 h, fit remarquer à l'assistance des fidèles «... qu'un chapitre vient de s'achever. En effet, le drapeau de la fanfare, sera remplacé par un neuf. Si un drapeau est usé, c'est qu'il a bien servi. Il pourra être rangé au musée, où il illustrera le souvenir d'une vie associative bien remplie...»

Dans le chœur, les musiciens avaient pris place face à M. J. Liefhooghe, qui donna les premières mesures de «Entrance and March of the peers» de A. Sullivan.

Pendant l'exécution de ce premier morceau, le prêtre s'avança vers le fond de l'église où l'attendait le nouveau drapeau porté par M. J. Pollet, entouré de la marraine du drapeau Mme Carine Vandeskeldel, du président M. G. Deleu, du vice-président M. R. Dekyndt, du trésorier M. R. Vandenmeele, du secrétaire M. M. Verslype et des membres de la commission MM. R. Vandamme et J. Redant.

Alors que des fidèles entraient encore, M. le curé bénit le nouvel oriflamme et invita la délégation de la «St-André» à le suivre vers le maître-autel, dans une procession très solennelle.



A l'église, au cours de la bénédiction

De part et d'autre de l'allée de la nef centrale, l'on put reconnaître, mélangés dans les rangées de chaises, toutes les personnalités communales, les nombreuses et importantes délégations musicales, les mélomanes, la famille des musiciens et les sympathisants de la belle fanfare bleue.

La célébration de la messe put commencer. Le cercle vocal bizétois, rehaussa l'office par de nouveaux cantiques polyphoniques, accompagnés, non plus à la trompette mais à l'orgue. Dans son sermon, le célébrant rappela toute la signification du sens de la fête de Noël! ... «Ce que vous faites au plus petit des miens,

c'est à moi que vous le faites...»

Au cours de l'office, l'audition musicale se poursuivit par «Scottish Souvenir» de Ted. Huggens et de «Firenza» de Gabriel Allier. Pour ce troisième morceau, (qui nous a particulièrement plu) l'assistance attentive put constater avec quel soin et quelle maîtrise, le compositeur, tout comme M. Liefhooghe sont parvenus à faire travailler tous les pupitres de la batterie aux petits et gros cuivres tout en réservant une partition spéciale aux instruments à anches.

Un final grandiose de «Firenza» provoqua bien des frissons et d'émotions. Au point d'orgue le directeur descendit

de son pupitre, en s'essuyant le front d'un mouchoir... bleu roi, détail discret de l'uniforme.

Après «La marche de la légion étrangère» avec le concours de la batterie des clairons et tambours, un applaudissement monta du fond de l'église, et fut repris à l'unisson par toute l'assemblée des fidèles. Ce fut le point final de cette messe de Sainte-Cécile célébrée à l'intention des membres vivants et défunts de la musique du Bizet.

Autour du nouveau drapeau, «La Saint-André» se rendit au Domaine paroissial pour la traditionnelle réception que nous relaterons dans un prochain article.

M.D.W.



Drapeau en tête pour la fête de Sainte-Cécile.